

D

N° 157 (261) 12 JUILLET 1956

30 FRANCS

roit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

ÉCLATANT SUCCÈS DE LA 8^e JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX



Quelques aspects de la grande salle de la Mutualité, le 10 juin.

**Plus de 1.500 délégués
réunis à la Mutualité,**

**d'éminentes
personnalités**

**représentant tous les courants
philosophiques, politiques et sociaux**

**ont proclamé
la volonté du
peuple français**

**de défendre contre
les menées factieuses**

**les principes républicains,
les Droits de l'Homme
et la paix**

PLUSIEURS dizaines d'éminentes personnalités, exprimant tous les aspects, tous les courants de la vie nationale, 1.500 délégués de toute la France, réunis à la Mutualité, en dépit de leurs divergences politiques, religieuses, philosophiques, en dépit de leurs différences de race, d'origine, de milieu social, ont trouvé un langage commun pour condamner l'antisémitisme et le racisme.

Cette exaltante confirmation de l'attachement de notre peuple à ses traditions républicaines, à sa vocation humaniste, le M.R.A.P. a le mérite d'en avoir été l'instigateur, cette année encore, pour la huitième fois. Et il suffit de lire la liste des interventions et des messages pour constater l'ampleur sans précédent du mouvement antiraciste qui s'est manifesté, le 10 juin, à la Journée Nationale.

Alors que les factieux, forts du drame algérien, tentent d'exciter plus que jamais les passions et les haines les plus néfastes, il fallait que cette preuve fût donnée : le racisme, chez nous, se heurte et se heurtera au barrage toujours plus puissant des gens de cœur, unis et résolus. Que les Poujade, les Tixier-Vignancour et leurs complices se le tiennent pour dit!

LA Journée Nationale n'a pas été marquée seulement par des proclamations, si importantes soient-elles. En séance plénière comme en commissions, les délégués ont débattu longuement de la lutte antiraciste et des questions qui, de près ou de loin, s'y rapportent.

Des points de vue très divers furent entendus, en raison même de la diversité des participants. Mais, grâce à la bonne volonté, au sens des responsabilités montrés par tous, c'est à l'unanimité que furent adoptées les résolutions.

Loin d'être des vœux pieux, ces résolutions constituent des engagements, et le M.R.A.P., pour sa part, veillera à leur exécution. Elles font aux antiracistes un devoir d'œuvrer, dans le cadre qui leur est propre, à une solution pacifique du problème algérien et à la sauvegarde de la paix au Moyen-Orient; d'intervenir auprès des pouvoirs publics pour que soit enfin punie et empêchée la propagande raciste et antisémite; elles soulignent le rôle de l'éducation dans le combat pour la fraternité des hommes et préconisent, dans ce domaine, une série de mesures concrètes; elles posent enfin au premier plan de nos préoccupations l'unité d'action des antiracistes.

LA Journée Nationale a montré une nouvelle fois, avec quel éclat! que pour le M.R.A.P., l'union n'est pas un mot vide de sens. Cela suppose que sans conditions préalables et dans le respect des convictions de tous, chacun puisse aborder librement les sujets qui lui semblent devoir être posés pour améliorer et amplifier l'action commune contre les discriminations, les préjugés, les propagandes de haine. Cela suppose qu'il soit tenu compte, dans la décision finale, des diverses propositions émises, dans la mesure, évidemment, où elles sont inspirées par des préoccupations antiracistes.

L'inquiétante agitation des racistes et des antisémites exige aujourd'hui de tous les républicains que, sur la base de tels principes, ils s'unissent et agissent en commun.

Pour avoir démontré une nouvelle fois que cela est possible, et défini, à travers une discussion approfondie, un programme d'action acceptable par tous les gens de cœur, la Journée Nationale porte en elle, incontestablement, l'espoir de nouveaux progrès, de nouveaux succès dans le combat indispensable contre les factieux, pour le triomphe des principes républicains, de la fraternité et de la paix.

Albert LEVY.

La 8^e Journée Nationale

contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix

agissons tous ensemble !

« La tenue de cette Journée Nationale, l'action permanente de notre Mouvement s'inspirent des traditions nationales, de la légalité nationale, de l'intérêt national le plus notoire », commence Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.

LE RACISME NE PASSERA PAS !

Soulignant l'importance de ces assises antiracistes où « la France fraternelle et antiraciste s'unit dans la diversité de ses courants politiques, philosophiques, reli-

gieux et sociaux », il salue « les hommes et les femmes, travailleurs et intellectuels qui, s'unissant partout à travers le pays, ont, ces derniers mois, vigoureusement réagi et infligé aux racistes de sévères échecs, les chassant de leurs cités et de leurs quartiers, rendant ainsi presque impossibles les rassemblements factieux des hommes de Poujade et de ses alliés, réaffirmant ainsi courageusement que le peuple français n'est pas raciste et que, chez nous, quoi qu'il advienne, « le racisme ne passera pas ! »

LE PRIX DE LA FRATERNITE

Il exprime aussi « notre reconnaissance aux penseurs, écrivains et artistes qui, chaque année, créent des œuvres de noble et généreuse inspiration, exaltant la



Les messages...

Claude AVELINE
Ecrivain

Le racisme demeure la honte majeure du monde. Il pourrait tous les problèmes, suscite la haine, exaspère la révolte, provoque sans cesse plus de malheurs et réclame plus de sang. Nous en avons encore de nouveaux exemples.

Comment cesserions-nous une lutte nécessaire si nous voulons que l'humanité ne se déshonore pas à jamais.

Henry TORRES
Sénateur

Que ce bref message vous atteste que je suis de cœur et de pensée avec vous. Depuis la Libération, il n'a jamais été plus urgent d'éveiller ou de réveiller dans notre pays le vieil esprit dreyfusard.

J. RAPHAEL-LEYGUES
Conseiller de l'Union Française

Malheureusement je serai dans le Lot-et-Garonne le 10 juin, et je suis absolument navré de ne pas être des vôtres pendant cette Journée contre l'antisémitisme. Je vous dis tous mes plus vifs regrets et vous prie de vouloir bien m'en excuser.

Etienne NOUVEAU
Vice-Président
de l'Union Française
des Anciens Combattants

Je tiens à vous faire connaître que je suis, aujourd'hui comme hier, tout à fait sympathisant à votre Mouvement dont j'apprécie les buts élevés.

Alioune DIOP
Directeur
de « Présence Africaine »

Il me paraît opportun de rappeler qu'une action contre le racisme se doit naturellement d'être contre le colonialisme. Il n'y a pas, en effet, de source plus féconde de passions racistes que cette institution qui s'appelle la colonisation. Toute société coloniale admet, de par ses institutions, ses lois et ses gouvernements, que la justice « légale » consacre la supériorité ou l'infériorité d'une race... Il faut oser considérer publiquement la colonisation comme la source la plus riche d'humiliations et de conflits raciaux.

Tout antiraciste est contre la colonisation, en ce 20^e siècle, ou n'est pas sincère.

Pasteur André DUMAS

Souhaitant que le racisme soit toujours combattu, je vous prie de croire à mon sympathique attachement.

D^r P. WERTHEIMER
Professeur
à la Faculté de Médecine
de Lyon

Je tiens à vous déclarer que je m'associe pleinement à la manifestation du 10 juin, ainsi qu'à l'esprit qui anime ses promoteurs. Les temps présents et les périls de l'avenir font de ce rassemblement une impérieuse nécessité.

Le rapport de Charles PALANT Secrétaire général du M.R.A.P.

Antiracistes,

tous ensemble !

CONTRE POUJADE ET SES COMPLICES...

Dénonçant avec vigueur les menées poujadistes, Charles Palant souligne « la démagogie sans limite de Poujade, la faconde avec laquelle il réussit à tromper, à usurper la volonté de certaines couches de la population, animées d'un légitime souci de justice et de mieux-être ».

Et le rapporteur insiste sur la nécessité pour les antiracistes de s'unir afin de faire face à ces menaces, « s'unir par delà les préjugés, sans sectarisme ni exclusive contre quiconque ».

« L'union, déclare-t-il, devint, après le 2 janvier, l'exigence de tous les antiracistes et cette exigence s'exprima avec tant de force et dans des milieux si divers qu'il devint possible d'établir des contacts fructueux avec diverses organisations, et notamment avec la L.I.C.A. et le Congrès Juif Mondial.

fier d'en être l'initiateur infatigable depuis huit ans, il n'est fait condition à personne d'adhérer au M.R.A.P. pour y participer, pas plus que nul n'est tenu de souscrire à tous les aspects de notre lutte », précise le rapporteur, qui ajoute :

« Il est, croyons-nous, peu d'exemples de démocratie aussi audacieuse que celle de notre Mouvement, se livrant chaque année à son examen de conscience, non pas dans le cadre limité d'un congrès ouvert à ses seuls adhérents, mais, ici, au grand jour, dans le cadre d'une Journée Nationale qui est celle de tous les antiracistes, à quelque opinion, à quelque organisation qu'ils appartiennent et quel que soit le sujet qu'ils désirent aborder. »

PARTOUT DANS LE MONDE...

Examinant encore divers aspects des problèmes qui se posent aux



Le président LYON-CAEN prononce l'allocution d'ouverture. On reconnaît notamment à la tribune : Mme Elia PERROY, M. STAMFATER, le D^r DANOWSKI.

fraternité et l'amitié entre les hommes et les peuples, sans distinction d'origine, de race et de religion. »

C'est pour encourager de telles créations que la 7^e Journée Nationale, rappelle Charles Palant, a décidé la création d'un Prix de la Fraternité qui a été décerné, cette année pour la première fois, à Christian-Jaque, pour son film « Si tous les gars du monde... ».

LE DRAME ALGERIEN

Abordant le problème algérien, qui « nécessite de notre part, comme antiracistes, une particulière vigilance », le rapporteur déclare :

« Comment ne pas dire l'inquiétude des antiracistes, alors que les hommes de Poujade, de Tixier-Vignancour et Xavier Valat exploitent le drame algérien comme une sorte de ban d'essai du fascisme et du racisme le plus outrancier. C'est à la faveur du drame algérien que ces hommes espèrent assouvir leur soif de revanche contre la République et ses institutions démocratiques... »

Et Charles Palant, après avoir cité différents appels racistes et bellicistes lancés par Poujade et ses complices, s'écrie :

« Notre exigence est une exigence de paix, par une patiente recherche de la solution pacifique du problème, car l'aggravation du drame algérien renforce les préjugés, les incompréhensions et les haines qui, contrairement aux généreuses traditions de notre pays, ne peuvent que compromettre l'amitié qui doit l'unir aux peuples d'outre-mer. »

« C'est ainsi que fut organisé le meeting du 9 mars, dans cette même salle, à l'appel du M.R.A.P. et de la L.I.C.A.

« Depuis des années, le M.R.A.P. n'avait ménagé aucun effort pour unir l'action de tous les antiracistes... »

UN EXEMPLE DE DEMOCRATIE

Quant à la Journée Nationale, « si le M.R.A.P. est à juste titre

antiracistes, Charles Palant déclare :

« Il nous faut, aujourd'hui, déplorer que dans des pays dont les structures, la Constitution et les lois condamnent sans retour toute discrimination raciale, des actes graves ayant coûté la vie à des innocents aient pu être commis. Notre émotion est grande, elle est à la mesure de la vive reconnaissance, profondément

Le professeur BAUDIFFIER (Strasbourg) : « Un réveil brutal... »

Le professeur BAUDIFFIER, président de la section du M.R.A.P. de Strasbourg, qui préside la première séance de l'après-midi, se félicite de l'union réalisée dans cette ville, « un union basée sur la bonne volonté et les concessions réciproques, entre gens d'opinions politiques diverses ».

Si certains se sont désintéressés des affaires publiques, si la vigilance a baissé, « un réveil brutal » est survenu. « Hier c'était Hitler, aujourd'hui Poujade ».

« En Alsace, déclare l'orateur, le poujadisme peut paraître insignifiant. Mais il y a des poujadistes camouflés qui — tels les hitlériens de la dernière heure — rejoindraient vite le mouvement s'il semblait devoir triompher malgré nous... »

« Il y a aussi de braves gens qui ont des préjugés raciaux parce que, de 40 à 45, la propagande nazie a réussi à faire pénétrer quelques slogans bien faits et néfastes, qu'on n'a pas suffisamment combattus depuis. »

« Voilà pourquoi, conclut-il, se sont constitués à Strasbourg un Comité de vigilance républicaine et une section du M.R.A.P. qui agissent confraternellement. Voilà pourquoi nous nous sommes unis. Ce que nous venons de faire à Strasbourg, c'est ce que nous désirerions voir se produire partout... »

M^{me} Elia PERROY : « Que s'unissent les forces de bonne volonté »

M^{me} Elia PERROY, mandatée par le groupe « Coopération », groupe d'étude et d'action nord-africaine, souligne, au début de son intervention, que « l'heure est grave ; le péril poujadiste, le péril raciste, le péril antisémite sont au-dessus de nos têtes et

nous ne pouvons guère penser à cette gravité de l'heure sans songer en même temps que nous sommes en guerre ».

« Une guerre sévit, en effet, actuellement, poursuit-elle. Il faut l'appeler par son nom, une guerre que l'on veut nous faire croire pacificatrice et qui est cause, nous le savons, de terribles misères, de terribles injustices, qui est cause aussi, nous le savons également, que des deux côtés des innocents perdent la vie. Je crois que nous ne devons pas nous leurrer ; nous devons savoir que cette guerre est une guerre raciste. »

M^{me} Elia Perroy cite le carnet de route d'un jeune appelé catholique, éclairant d'un jour cruel le drame algérien, et conclut :

« Nous devons faire en sorte qu'en face des forces de guerre s'unissent les forces de bonne volonté, celles qui veulent la paix, qui veulent, Français, Arabes, hommes de couleur, hommes blancs ou noirs, vivre enfin dans une humanité plus belle, plus vraie, et construire un monde où enfin il fera bon vivre. »

MARSEILLE carrefour des races

« Marseille n'est pas seulement la « Porte de l'Orient ». C'est aussi le carrefour de toutes les civilisations, de toutes les races. On y trouve, côte à côte, plus de 15.000 Algériens, 3.000 travailleurs d'Afrique noire, Vietnamiens, Marocains, Tunisiens, etc... »

Ainsi débute notre ami MARTER, de la section marseillaise du M.R.A.P., qui souligne l'importance de la lutte antiraciste dans cette région où « il ne se passe guère de jour sans que des hommes, dans les rues, sur les chantiers ou sur les navires, ne soient bafoués, dénigrés, meurtris à cause de leur origine ou de leur religion ».

Il dénonce les menées des poujadistes, particulièrement actifs à Marseille, qui éditent un journal régional : « Vigilance », et qui se sont livrés ces derniers mois à diverses provocations. Mais l'union des républicains les a fait chaque fois reculer et, le 13 mai, ils n'ont pas pu manifester sur la Canebière comme ils l'avaient prévu.

« La population de Provence n'est pas raciste, conclut-il ; aussi sommes-nous certains que notre juste et noble cause l'emportera. »

Une heureuse initiative :

Le Ciné-Club AMITIÉ

Intervenant au nom du ciné-club antiraciste « Amitié », « créé le 6 décembre 1955 par l'initiative de jeunes antiracistes de toutes opinions », notre ami Albert Borowski, souligne que « le cinéma, moyen d'expression universel, doit être un art au service des idées qui exaltent l'amitié, l'entente entre les hommes, comme l'a fait l'œuvre magnifique de Christian-Jaque, « Si tous les gars du monde... ».

« C'est dans cet esprit, indique-t-il, que le ciné-club « Amitié » a projeté des films tels que « La vie

d'Emile Zola », traitant de l'affaire Dreyfus ; « La P... respectueuse », montrant un aspect du problème noir aux U.S.A. ; « La montagne est verte », sur l'action de Victor Schœlcher, et récemment « Crossfire ».

Enumérant les éminentes personnalités du cinéma qui apportent leur concours au ciné-club « Amitié », l'orateur appelle tous les antiracistes à soutenir cette belle initiative « pour défendre efficacement les idéaux d'égalité entre les hommes et entre les peuples ».

Pour une pédagogie antiraciste

Le professeur Pierre VILAR:

" Justice et vérité coïncident "

Soulignant que, « dans leur ensemble, les savants sont honnêtes et les éducateurs de bonne volonté », M. Pierre VILAR, directeur d'études à l'École des Hautes Études, déclare que les uns et les autres n'ont pas « dans les déchainements racistes de grandes responsabilités positives ». Mais il en est de négatives. « A la propagande de l'erreur, ont-ils assez opposé la propagande de vérité? »

Sans formuler un programme complet d'action pédagogique contre les survivances racistes du passé, il énonce « quelques principes, quelques précautions » qui peuvent se résumer ainsi :

« 1. Chassons de nos manuels ces formules où Madagascar — « la forme, la couleur et la fertilité de la brique » — se serait couverte de cultures, d'écoles et d'hôpitaux à la seule apparition du premier Français.

« 2. Connaissions mieux les civilisations, souvent millénaires, des pays que nous n'avons soumis que par une technique supérieure des armes...

« 3. Reconnaissons nos fautes; sachons citer ces textes de jugements où des hommes furent condamnés « parce que, d'après leur physique, ils paraissaient être nés pour la piraterie et la rébellion »...

« 4. Ne laissons pas s'établir, sous prétexte d'Europe et d'Occident, de nouvelles solidarités, de nouveaux chauvinismes...

« 5. Rendons-nous compte que toute atténuation dans l'évocation historique des brutalités de la guerre et de la colonisation, loin d'être un moyen de lutter contre l'esprit de brutalité et



l'esprit de guerre, voile les réalités et favorise les complexes de supériorité, de domination de « l'homme blanc », son plus grand péché.

« 6. Dans l'ordre même de l'histoire européenne, ne croyons pas de notre devoir, sous prétexte d'objectivité et d'apaisement, de passer l'éponge sur les horreurs hitlériennes.

« Il n'y a aucune contradiction, conclut le professeur Vilar, entre la science historique honnêtement pratiquée et la lutte pour la paix, contre le racisme. Sachons utiliser puissamment cette parfaite coïncidence de la justice et de la vérité. »

La 8^e Journée Nationale

contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix

Pour un égal

respect de toutes

les cultures :

Le témoignage d'une institutrice malgache

Mlle Justine RANIVOSOA, institutrice malgache, dit sa joie de voir confirmé par la Journée Nationale, le fait « que le peuple français est foncièrement antiraciste ».

Mais elle constate que le système appliqué à Madagascar, notamment dans le domaine de l'enseignement, « ne s'accorde point avec l'esprit universaliste de la France. »

« L'élève malgache, précise-t-elle, est déraciné de son milieu naturel par une série de mesures injustes... La langue malgache est reléguée au second plan... L'histoire et la géographie de Madagascar ne sont enseignées qu'en fonction de la colonisation et de l'exploitation. Les livres de sciences sont les mêmes qu'en France, ce qui est contraire aux règles pédagogiques, qui veulent que l'esprit d'observation de l'enfant s'exerce dans le milieu qui l'environne, à partir de faits quotidiens qu'il peut contrôler... »

« Non que nous méprisions la culture et la civilisation française! poursuit Mlle Ranivosoa. Bien au contraire, nous les admirons profondément dans ce qu'elles ont d'humain et d'universel... »

« Nous demandons, conclut-elle, que soient remis à leur juste place dans nos écoles l'enseignement en langue malgache, l'enseignement par des manuels scolaires appropriés au milieu, l'enseignement de notre langue, de notre histoire et de notre géographie. Ainsi seulement sera possible le libre et complet épanouissement de l'enfant. »

La résolution sur l'enseignement

CONVAINCUS que l'enseignement joue un rôle prépondérant dans la formation de l'enfant;

que l'enseignement peut et doit cultiver chez l'enfant son attitude naturellement fraternelle vis-à-vis de ses frères de contrées différentes;

que l'enseignement ne doit pas être raciste, mais que, par contre, il est par sa nature un instrument de choix pour combattre le racisme;

que l'enseignement dans les territoires d'outre-mer doit tenir compte des langues et des particularités locales,

les délégués à la 8^e JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET POUR LA PAIX font, sur proposition de la Commission pédagogique, les suggestions suivantes :

1. Les rapports présentés par Mme CHEVALIER, de l'Union Française Universitaire, et M. Pierre VILAR, professeur à la Sorbonne, seront édités dans les délais les plus rapides;

2. Ces rapports seront soumis aux enseignants et à leurs syndicats;

3. Ces rapports seront, d'autre part, portés par une délégation à la connaissance du recteur de l'Université et du ministre de l'Éducation nationale;

4. Une commission de l'Enseignement sera créée auprès du M.R.A.P. en vue d'étudier les moyens d'action les plus efficaces pour promouvoir un enseignement antiraciste;

5. En octobre 1956 sera convoquée une conférence des enseignants, qui aura pour tâche d'examiner le problème de la lutte antiraciste dans le domaine de l'éducation en France et dans les territoires d'outre-mer.

Paris, le 10 juin 1956.

M^{me} CHEVALIER

(Union Française Universitaire)

" Pour moi qui ai vu flamber les crématoires... "

« Il est naturel, pour les universitaires que nous sommes, de ne jamais séparer nos responsabilités d'éducateurs de nos responsabilités civiques », déclare Mme Jeanne Chevalier, déléguée de l'Union Française Universitaire. Et elle poursuit :

« ...Pour moi qui, il n'y a pas si longtemps, voyais flamber des crématoires, je pense que si l'éducateur doit former l'esprit critique, l'esprit de justice, de fraternité, il ne doit pas laisser détériorer son œuvre vive, afin qu'elle reste capable d'empêcher l'extermination des hommes et de concourir à élaborer une société meilleure... »

Elle insiste également sur le choix des textes : « Il faut que les textes commentent, exaltent la dignité, l'amitié entre les hommes divers, l'originalité créatrice de chaque peuple, de chaque culture, toutes les cultures étant valables. »

Soulignant le rôle joué par les éducateurs et les savants français dans la lutte contre l'occupant nazi, Mme Chevalier conclut :

« Ils ont pris et prendront position pour briser le fascisme, le racisme et l'antisémitisme renaisants, qui ont toujours fait partie de l'arsenal idéologique des forces agressives. »

M^e SAINT-CYR : Défendre "Droit et Liberté"

M^e André SAINT-CYR, membre du Bureau National du M.R.A.P., constate que « si, au lendemain de la guerre, on a pu enregistrer une certaine unité dans la pudeur de la presse française, la multitude des feuilles qui habillent aujourd'hui nos kiosques est là pour témoigner de la fragilité de cette unité, de la nostalgie de cette pudeur ».

Dénonçant les menées racistes et fascistes contre le régime républicain, il souligne que « DROIT ET LIBERTÉ », contre cette profanation, n'a pas hésité à lancer un appel à tous les républicains afin de démasquer ceux qui osent parler au nom de je ne sais quelle « fraternité française ».

Et il énumère les grandes campagnes menées ces derniers temps par notre journal.

« Toutes les fois qu'en France ou hors de France, s'écrie-t-il, la justice a pu varier suivant la race à laquelle on appartient,

DROIT ET LIBERTÉ n'a pas manqué d'élever de véhémentes protestations. »

« Que nous soyons une majorité d'antiracistes en France,



poursuit-il, cela est sûr. Mais notre angoisse, le danger, vient de ce que, malgré cette majorité, une presse raciste distille à des milliers d'exemplaires des solutions de haine, de mensonge, de discorde. Le danger, c'est que malgré cette majorité, notre presse est minoritaire, quand elle n'est pas tout simplement déficiente. Elle l'est en raison de nos

négligences qui sont autant d'armes laissées trop légèrement à nos adversaires. »

« Il ne nous suffit pas de savoir, déclare André Saint-Cyr, que DROIT ET LIBERTÉ existe. Il faut encore le faire savoir à tous ceux qui pensent comme nous et qu'ils ont, eux aussi, un porte-parole, et que nos colonnes leur sont ouvertes pour dénoncer tous les attentats qu'ils savent avoir été perpétrés contre la dignité humaine. »

« Quoi! les hommes de « Rivarol » et de « Fraternité Française » ont encore le souffle et l'audace de nous adresser leurs torchons!

« Il ne nous suffit pas de leur renvoyer. Il nous appartient de répandre plus encore nos idées salvatrices. Il est des sauvetages nécessaires... »

« La diffusion de DROIT ET LIBERTÉ, conclut-il, doit être à la mesure de la très grande audience que nous savons qu'elle peut avoir, en France et hors de France... DROIT ET LIBERTÉ, ce n'est pas un titre ni un slogan choisis au hasard, c'est un programme que nous devons, partout, faire triompher! »

Les messages ...

Marcel COHEN

Professeur à la Sorbonne

...Vous avez bien raison de penser que c'est dès l'enfance qu'il faut lutter contre le racisme, malheureusement armé de longues hérédités et s'exprimant souvent de manières insconscientes et sornoloses.

...A cet effet, en ce qui concerne l'instruction en général et la formation des maîtres en particulier, il faut viser à élever et élargir la culture, en montrant dans l'enseignement historique, littéraire et artistique, l'apport de tous les peuples à l'ensemble de la civilisation.

J. FONLUPT-ESPERABER
Conseiller d'Etat

« ...Nous pouvions espérer que le retour à une abjecte propagande nous serait épargné et qu'ainsi les crimes de 1940-1944 auraient du moins pour effet de nous libérer de cette honte.

« Puisque cet espoir — lui aussi — a été déçu, il faut du moins que ceux qui croient à la liberté et au respect de l'homme serrent leurs rangs. »

René MARAN

Prix Goncourt

Je suis contre le colonialisme, contre l'antisémitisme, en bref contre le racisme.

Que puis-je vous dire de plus pour vous dire que je suis de tout cœur avec vous?

Jacques CHAPELON

Professeur honoraire à l'École Polytechnique

Si j'avais été à Paris, j'aurais été heureux d'être avec vous pour flétrir cette honte de l'humanité qu'est le racisme, quelque forme qu'il prenne, et en particulier la forme de l'antisémitisme.

Marcel PRENANT

Professeur à la Sorbonne

Je sens l'importance particulière d'une telle manifestation dans les circonstances actuelles. Je ne pourrai cependant pas être présent, à mon grand regret, car je quitte Paris pour deux ou trois jours. Je vous prie de m'excuser et de croire à tous mes vœux pour le succès de cette Journée.

M^e Yves JOUFFA : « Il faut agir ! »

M^e Yves JOUFFA apporte à la Journée Nationale le salut de la Nouvelle Gauche.

« La lutte contre le racisme, contre l'antisémitisme, pour la paix est notre lutte, déclare-t-il. Comment la concevons-nous? Par l'union... »

« Il y a, poursuit-il, une tendance irrésistible qui pousse les masses, les militants à s'unir, pour triompher de nos ennemis.

Mais l'union pour l'union est un leurre: elle n'a de sens que dans l'action.



« Contre les forces puissantes qui s'opposent à la réalisation d'un monde pacifique, unissons-nous donc et agissons. »

André SPIRE

Ecrivain

Je tiens à vous dire que je reste d'accord avec le M.R.A.P. dans sa lutte contre le racisme et l'antisémitisme, et tout ce qui se dresse contre les grands principes d'égalité et de fraternité affirmés par la Déclaration des Droits de l'Homme...

AMIS LECTEURS

Il est du plus haut intérêt que de nombreux antiracistes prennent connaissance des débats et des décisions de la 8^e Journée Nationale.

La diffusion du présent numéro de « Droit et Liberté », qui rend compte de cette importante manifestation, doit donc être particulièrement large.

Amis lecteurs, qui approuvez notre action, vous pouvez, vous devez faire quelque chose pour l'amplifier.

Faites lire autour de vous « Droit et Liberté ». Emportez-en quelques exemplaires en vacances pour le faire connaître à des amis.

Envoyez-nous des adresses de personnes qui liraient volontiers notre journal ou qui pourraient être éclairées par lui. Recueillez des abonnements de 3 mois (100 francs) ou d'un an (300 francs).

N'oubliez pas que chaque nouveau lecteur contribue au renforcement de notre commun combat.

(ADRESSEZ LES FONDS A « DROIT ET LIBERTÉ », 91, FAUBOURG SAINT-DENIS, PARIS (10^e). C. C. P. 6070-98, PARIS.)

La 8^e Journée Nationale

contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix

A. DYMENSTAJN : "Une action chaque jour plus vigoureuse"

Intervenant au nom du Bureau National du M.R.A.P., M^r Armand DYMENTSZTAJN démontre que « le mouvement Poujade, par son contenu actuel, par son action, a polarisé tous les racistes et les antisémites ».

« Il ne se passe désormais plus de jour, ajoute-t-il, sans que le M.R.A.P. ne soit avisé qu'à tel ou tel endroit de Paris, de sa banlieue ou en province, le racisme haineux, l'antisémitisme s'est manifesté. »

L'orateur répond ensuite à ceux qui estiment que « le silence et le mépris suffiraient à ramener le mouvement Poujade à sa plus simple expression ». « De tels arguments, extrêmement nuisibles, déclare-t-il, outre qu'ils sont contraires à l'examen objectif de la réalité, conduisent à pratiquer la politique de l'autruche et aboutissent en fait à favoriser les campagnes haineuses. La douloureuse expérience de l'Allemagne nous prouve que le silence et la passivité sont les meilleurs nourriciers du racisme et de l'antisémitisme. »

M. COME-CORNEILLE :

"L'humanité est une"

« A une telle manifestation, les amis de Schœlcher ne pouvaient pas ne pas participer, déclare M. COME-CORNEILLE. Tous les noirs qui ont été libérés grâce à l'action incessante de Schœlcher, aiment la liberté, ils doivent être et ils sont toujours présents dans la lutte contre les discriminations. »



Il dénonce ensuite « cette prétention à la supériorité, qui divise l'humanité en races et sectes, pour y trouver la justification de l'exploitation de l'homme par l'homme, de la guerre et de ses conquêtes. La force et la violence ont inventé l'inégalité des races et des savants à ceillères ont cru consacrer cette inégalité en établissant leur théorie sur la différenciation de l'angle facial, la forme de l'os crânien, le poids du cerveau, etc... »

Et l'animateur de l'Association des Amis de Schœlcher conclut :

« Le progrès se chargera — que dis-je ? se charge déjà — de prouver que l'humanité est une. »

M. BERCOVICI : "Soyons unis"

(Anciens Combattants Juifs)

Au nom des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs de 1914-18 et 1939-45, M. BERCOVICI se félicite de « la haute tenue intellectuelle » et du « caractère positif de la Journée Nationale ».

Il rappelle le sacrifice glorieux des immigrés juifs, « venus en France après s'être évadés de leur pays où régnait l'antisémitisme » et qui, ayant trouvé « ce refuge de liberté, de tranquillité morale pour aimer leurs enfants, les éle-

« Aussi est-ce notre devoir à tous, conclut-il, de tout mettre en œuvre pour que ces nouveaux racistes, alliés de Tixier-Vignancour, soutenus par « Rivarol » et « Aspects de la France », soient mis hors d'état de nuire. »

« Nous saluons avec joie la large union qui va, de jour en jour, se raffermissant contre les menées factieuses de Poujade. »

M. BON l'un des "10 de Drancy"

M. BON est l'un des dix commerçants de Drancy poursuivis par Poujade pour avoir signé un tract le dénonçant comme fasciste, aventurier et raciste. Chaleureusement applaudi, il apporte à la Journée Nationale le salut fraternel du Comité de Défense des Commerçants et Artisans de Drancy.

« Il est vrai, déclare-t-il, que nos revendications sont nombreuses, pressantes et importantes, mais ces revendications ne doivent en aucun cas servir de tremplin à un aventurier pour qui la défense des commerçants n'est qu'un prétexte pour arriver à la réalisation de ses aspirations fascistes et racistes. »

« Nous disons non à Poujade, parce que nous disons non à la guerre qui saigne le peuple, coûte si cher à notre pays, diminue le pouvoir d'achat de nos clients, prive notre production de tant de bras, nous couvre de charges et grève les prix de vente de plus d'impôts. »

« Nous disons non à Poujade parce que nous disons non à son antisémitisme, qui a pour but notre division d'où résulterait notre faiblesse... »

Henry BULAWKO

"Œuvrons à la paix au Moyen-Orient"

M. Henry BULAWKO apporte le salut des mouvements sionistes Hachomer Hatzair et MAPAM. Soulignant les dangers qui pèsent aujourd'hui sur l'humanité, « c'est parce que nous avons conscience de ces dangers, dit-il, que nous pouvons nous rencontrer à cette tribune, malgré nos différences d'origine et nos divergences d'opinion. C'est pour cela aussi que nous devons, les uns et les autres, exprimer clairement nos opinions respectives, pour que, de leur confrontation, ressorte un plan d'action auquel chacun pourra souscrire sans cesser d'être ce qu'il est. Ce plan d'action, qui s'inspirera des résolutions adoptées ici, devra aussi pouvoir être accepté par ceux qui sont encore absents aujourd'hui. Je pense à mes amis sionistes d'autres groupements, dont la présence parmi nous aurait répondu à notre vœu unanime. »

Evoquant les récents événements d'Union Soviétique et de divers pays d'Europe orientale, il salue « la reprise de contact entre juifs de l'Est et de l'Ouest », à la suite de l'invitation qui vient d'être faite par M. Schliefer,

ver et pour travailler dans la paix, se sont enrôlés sans condition, à l'appel de la France en danger ».

Condamnant l'antisémitisme qui calomnie ces hommes et l'ensemble des juifs, immigrés ou non, M. Bercovici conclut par un vibrant appel à « l'union de tous contre toutes les discriminations, pour alerter les pouvoirs publics, pour que le fascisme ne passe pas ».

Halte au complot raciste et antirépublicain !

Félix BRUN

Président de l'A.R.A.C.

"Le monde combattant unanime condamne le facisme"

« Le mouvement combattant a un privilège, celui de grouper dans son sein des hommes de toutes races, de toutes opinions politiques, de toutes conditions sociales », déclare M. Félix BRUN, président de l'Association Républicaine des Anciens Combattants.

Il souligne que, « cependant, il est parmi les anciens combattants des hommes dont nous avons pu, au cours de l'Histoire d'entre les deux guerres, constater qu'ils s'apparentaient aux fascistes hitlériens et aux fascistes mussoliniens, et qui ont tenté à différentes reprises d'utiliser leur titre de combattant pour entraîner le peuple français dans une aventure fasciste. »

« Mais, poursuit-il, nous avons eu la joie de constater récemment encore que l'unanimité du monde combattant condamne cette tentative de fascisation. »

Indiquant que « les sentiments de fraternité combattante ont solidement renforcé le sentiment de fraternité humaine », il insiste sur « la nécessité de mettre fin rapidement à la guerre d'Algérie et d'engager la négociation ».

D^r LEIBOVICI

Vice-Président de l'U.J.R.E.

"Nous n'avons pas oublié"

Le docteur LEIBOVICI, vice-président de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'entraide (U.J.R.E.) assure la Journée Nationale et le M.R.A.P. du con-

grand rabbin de Moscou, à une délégation du Congrès Juif Mondial.

Abordant le problème du Moyen-Orient, il déclare avoir trouvé en Israël, d'où il revient, « la volonté de déjouer les plans de ceux qui poussent à la guerre, de l'intérieur ou de l'extérieur, la volonté de faire triompher la paix qui est, à la fois, le désir profond du peuple juif et des peuples arabes ».

« Je crois en la volonté de paix des masses arabes et juives, conclut-il. Je crois en la puissance de notre action commune pour les aider à réaliser cette volonté. »

"Nous sommes solidaires de votre action" écrivent les travailleurs algériens...

Dans un message à la Journée Nationale, l'Union Générale des Travailleurs Algériens souligne que « les travailleurs algériens, particulièrement victimes du racisme, de l'injustice sociale et de l'oppression colonialiste, n'ont cessé de lutter pour l'égalité des peuples et des races ».

« Les travailleurs algériens, poursuit le message, sont per-

D^r SCHERR

Vice-Président de l'Union des Etudiants Juifs de France

"Ne nous laissons pas diviser"

« Nous nous sentons de tout cœur avec le M.R.A.P. dans sa lutte incessante contre toute discrimination raciale, contre l'antisémitisme et pour le triomphe de la paix partout dans le monde », déclare le docteur Alfred SCHERR, vice-président



de l'Union des Etudiants Juifs de France.

« La tâche qui nous attend est immense, poursuit-il, et pour l'accomplir, nous devons veiller à l'union de toutes les forces démocratiques et éviter toutes les causes de discorde... »

« Quels que soient les griefs que nous puissions avoir, quelles que soient les critiques que nous ayons à formuler, les uns et les autres, nous n'avons pas le droit de nous diviser ou de nous abstenir. »

« Le fascisme attend avec impatience l'heure de son triomphe »

cours actif de son organisation et des masses populaires juives de ce pays.

« Les juifs de France, déclare-t-il, considèrent qu'ils méritent d'être traités à l'égal de tous les citoyens. Ils n'ont jamais refusé aucun sacrifice à la France; témoins les nombreux morts sur les champs de bataille lors des deux dernières guerres mondiales, ainsi que dans les rangs de la Résistance française. »

« Nous n'avons pas oublié, poursuit-il, les exterminations commises par les barbares hitlériens et leurs collaborateurs français. »

Dénonçant en particulier l'agitation poujadiste, qui encourage les racistes, il déclare : « Une grande vigilance s'impose devant un danger que nul ne saurait sous-estimer... Mais, dans l'atmosphère de détente internationale, que nous saluons avec joie, alors que la bonne entente entre pays s'améliore et que la guerre recule, il est possible de battre le racisme et l'antisémitisme. Notre union, notre action commune en est la première condition. »

...et malgaches

Un message adressé à la Journée Nationale par le Syndicat du Livre et des Arts Graphiques de Madagascar, déclare :

« Votre action, appuyée par les véritables partisans de la démocratie et de la paix, poura mettre fin à la discrimination dans les pays coloniaux... Nous avons conscience de traduire devant votre

grande Journée Nationale, les sentiments de l'immense majorité de la masse ouvrière, qui en a assez d'être traitée comme des êtres inférieurs. »

« Les ouvriers veulent qu'à travail égal, salaire égal soit appliqué à Madagascar. Ils veulent une vie plus belle et plus humaine. »

et nous ferions son jeu si nous ne savions pas surmonter nos querelles fratricides... »

Parlant de divers problèmes internationaux et examinant en particulier la situation en U.R.S.S. et dans les pays d'Europe orientale, il déclare :

« Il serait maladroite de nous servir du passé pour le brandir comme un élément de discorde entre les démocrates sincères... Regardons plutôt l'avenir !... »

« Demandons au M.R.A.P., conclut-il, d'être vigilant, d'être présent partout, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, pour dénoncer chaque fois qu'il le faudra, les discriminations raciales, la renaissance de l'antisémitisme, les dangers de guerre. Demandons au M.R.A.P. d'être présent également au Moyen-Orient, où couvent la haine et la menace d'un conflit... »

« Faisons l'union de toutes les forces démocratiques, pour la lutte contre le fascisme renaissant, contre toutes les discriminations raciales, pour la paix et l'entente entre les peuples. »

Les messages...

La Confédération Générale Unifiée de l'Artisanat

La lutte qui nous est imposée sur le plan fiscal n'est pas fractionnée, le même régime est appliqué à tous, et nous ne pouvons admettre les allusions malhonnêtes faites en parlant d'une « concurrence déloyale » ou « d'activités des commerçants néo-français ». C'est là un germe de division largement jeté en pâture à des esprits surchauffés; c'est aussi une fausse orientation que l'on veut donner au législatif mécontentement des commerçants et artisans.

...Les moyens de sortir du marasme actuel ne résident ni dans la guerre, ni dans une chasse à l'homme selon sa couleur ou sa race; ils résident dans une politique de paix pour donner à tout notre peuple des conditions de vie décentes.

La Fédération Nationale des Etudiants Radicaux

Nous approuvons vivement le principe d'une Journée qui, au delà des divergences proprement politiques, montrera l'union de tous les républicains autour des principes qui nous sont communs.

Le Président : Pierre AVRIL.

Le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Le Consistoire Israélite du Bas-Rhin tient à vous exprimer sa sympathie et ses meilleurs vœux pour la réussite de votre Journée Nationale. Nul doute qu'en organisant cette Journée, votre Mouvement rend service à la cause de la paix et de l'union des citoyens, à laquelle nous demeurons passionnément attachés. Nous ne manquerons pas d'agir autour de nous dans le même sens.

Le Secrétaire général : C. MARX.

L'Union des Syndicats de la Seine

Le Bureau de l'Union des Syndicats de la Seine s'associe à la Journée Nationale que votre Mouvement organise, et me charge de vous faire connaître son accord sur l'appel en faveur de cette manifestation.

Le Secrétaire général : Eugène HENAFF.

Le Mouvement de Libération du Peuple

Nous sommes, comme vous le supposez, entièrement d'accord avec les objectifs de cette Journée. Nous tenons à vous exprimer notre complète solidarité.

Pour l'union des antiracistes

Le M.R.A.P. peut être fier d'avoir été l'initiateur de la manifestation du 10 juin, qui a permis le rassemblement de tous les courants de la pensée antiraciste unis dans une même volonté de donner un élan nouveau à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Si le désir d'union a pu s'exprimer avec tant de force au cours de la Journée Nationale, c'est bien parce que telle fut l'intention de ses organisateurs s'efforçant, durant les semaines qui précédèrent, de multiplier les con-

LES délégués et participants de la 8^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, le 10 juin 1956, au Palais de la Mutualité, se félicitent de la première action commune réalisée le 9 mars 1956 par la L.I.C.A. et le M.R.A.P. contre les menées factieuses et racistes de Poulade.

Ils invitent tous les antiracistes à renforcer et à réaliser leur union dans leur lutte commune pour le respect des idéaux de liberté et de fraternité.

Ils mandatent, à cet effet, le nouveau Comité d'Action pour qu'il prenne tous les contacts indispensables avec la direction de la L.I.C.A. afin que se développe et s'intensifie l'action commune des antiracistes.

Paris, le 10 juin 1956.

tacts avec les organisations intéressées à ce combat.

Pour leur part, les dirigeants du M.R.A.P. se félicitent de certains résultats qui, bien que partiels parfois, ont permis d'avancer sur le chemin de l'unité d'action antiraciste.

C'est ainsi que la L.I.C.A. fit connaître à ses adhérents qu'elle ne s'opposait pas à leur participation à la Journée Nationale, et cette décision fut saluée d'enthousiasme par tous les délégués et participants.

Particulièrement chaleureux fut l'accueil réservé au message adressé par la L.I.C.A. à la Journée Nationale et le cri répété d'« unité » marqua le rappel du meeting commun organisé par le M.R.A.P. et la L.I.C.A., le 9 mars 1956, contre les menées de Poulade et de ses alliés.

Pouvons-nous, pour autant, ne pas regretter que la L.I.C.A. n'ait

Jacques REMY

(Suite de la page 5)

primer leur sympathie avec tous ceux qui combattent le racisme.

« Ce n'est ni en fonction d'une thèse, ni en fonction d'un principe que j'ai écrit cette histoire : « Si tous les gars du monde... », déclare Jacques Remy. Je l'ai racontée comme elle s'est présentée dans mon esprit et telle que je la sentais. « Et c'est seulement quand elle a été terminée et qu'elle était là, devant moi, que j'ai compris qu'elle était un acte de foi.

« Je crois que l'homme est toujours l'égal de l'homme. Je crois aussi qu'un homme, n'importe quel homme, est capable du meilleur et du pire. Je crois que tout dépend de la direction dans laquelle l'impulsion lui sera donnée. Et que, pour cela, la responsabilité des dirigeants est immense... »

« Il faut que chacun de nous, conclut Jacques Remy, donne sa mesure, toute sa mesure et rien que sa mesure. Qu'il se montre digne de cette étincelle divine qui est en nous... C'est un chemin long et pénible, dans lequel chaque homme est seul, mais au bout duquel est la meilleure des récompenses. Le respect de soi-même. La dignité humaine. La paix de la conscience. »

pas officiellement désigné une délégation de son Comité central qui se serait exprimée à la tribune de la Journée Nationale? Nos regrets ne sont-ils pas aussi ceux de bien des adhérents de la L.I.C.A. qui, présents parmi nous, ont pu apprécier l'importance de l'événement et déplorer comme nous, que leur organisation n'y ait pas tenu la place qui lui revenait et que nous lui avions fraternellement offerte?

Dans un éditorial récent du « Droit de Vivre », Bernard Lecache écrit : « Me tournant vers ceux qui nous appellent à l'unité d'action, je leur demande s'ils ont enfin compris nos réserves et nos refus... »

Nous nous reconnaissons volontiers — c'est notre honneur — comme ceux qui « appellent à l'unité d'action ». Et nous continuerons inlassablement de le faire. Nous prenons acte que Bernard Lecache reconnaît que les « réserves et les refus » ne sont pas notre fait.

Nous n'avions pas manqué de préciser à Bernard Lecache et à la L.I.C.A. que nous ne mettions aucune condition, ni quant à la forme, ni quant au contenu de la participation, à la Journée Nationale, à la tribune de laquelle chacun a pu s'exprimer en toute liberté et en toute indépendance.

Qui songerait à nous faire reproche d'avoir nous-mêmes abordé les sujets les plus divers qui préoccupent les antiracistes avec le souci de contribuer à unir et à rassembler plutôt que d'entretenir des griefs et des sources de division. Certes il y a, de-ci, de-là, des divergences d'opinion entre les antiracistes. Elles ne constituent pas, à nos yeux, des obstacles insurmontables à l'unité d'action. L'unité d'action n'est pas forcément l'expression d'une pensée monolithique. Elle est, avant tout, le résultat d'une prise de conscience commune face à un danger commun.

Les rapports présentés, les discours prononcés, les résolutions adoptées à la Journée Nationale portent témoignage de l'impartiale objectivité du M.R.A.P., dont la neutralité politique est le gage de son indépendance qui ouvre la voie à l'indispensable unité d'action des antiracistes.

Charles PALANT.

La lettre de Bernard LECACHE au Président Léon LYON-CAEN

Mon cher Président,

Votre Secrétariat général nous informe que vous allez tenir vos assises nationales et que, développant au cours de ces assises les vues de votre organisation concernant le racisme et l'antisémitisme, vous nous invitez à y participer.

Nous saluons bien volontiers l'effort que vous poursuivez, comme tous ceux qui se font jour en France et dans le monde pour réagir victorieusement contre les fanatismes et l'intolérance, contre les pourvoyeurs de haine, contre le fascisme renaissant, contre les tenants du totalitarisme.

Chaque fois qu'il l'a fallu et depuis de longues années déjà,

La fraternité fait le tour du monde

La 8^e Journée Nationale a eu un retentissement considérable en dehors même de la France, dans de nombreux pays. Elle a contribué à renforcer l'amitié que les peuples du monde portent à la France des Droits de l'Homme et à son peuple. Les messages qui nous sont parvenus témoignent de la profonde solidarité qui unit les hommes de bonne volonté par delà les frontières et les différences de régimes.

ALLEMAGNE

D'Allemagne occidentale, le pasteur Martin NIEMOLLER, personnalité dirigeante du protestantisme allemand, s'associe de tout cœur à la Journée Nationale en dénonçant « les dangers que comportent la haine des juifs et toutes les haines raciales ».

Des messages sont parvenus également du Conseil Allemand de la Paix (Berlin), ainsi que du Comité des Résistants Antifascistes (République Démocratique Allemande). Ce dernier indique notamment :

« Dans la République Démocratique Allemande, nous avons détruit les racines de l'antisémitisme, du fascisme et du militarisme. Toute propagande dans ce sens est interdite... Notre jeunesse est élevée dans les idéaux de fraternité entre les hommes et d'amitié entre les peuples. Les anciens résistants bénéficient d'une grande estime et occupent les postes dirigeants... »

AUSTRALIE AUTRICHE

Le Comité Juif pour Combattre le Fascisme et l'Antisémitisme adresse d'Australie un chaleureux message de sympathie, ainsi que le Comité Autrichien d'Action contre l'Antisémitisme, dont le président, M. Tankred KLEIN, émet le vœu « que notre combat pour une coexistence fraternelle de tous les hommes, libres de tous préjugés et de discriminations raciales, soit couronné de succès, et que soit ainsi créée la base d'une collaboration pacifique sur le plan international. »

La 8^e Journée Nationale

contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix

BRESIL

De Sao-Paulo est arrivé un message du Mouvement Brésilien contre le Racisme et l'Antisémitisme, soulignant que « la 8^e Journée Nationale exprime les traditions démocratiques et antiracistes du peuple français, sa lutte courageuse et admirable ».

BULGARIE

« Au cours de la deuxième guerre mondiale, le peuple bulgare, fidèle aux traditions de tolérance et d'estime pour toutes les races, a empêché le massacre des juifs en Bulgarie », indique dans son message le Comité National de la Paix bulgare, en saluant la Journée du 10 juin et en souhaitant plein succès à ses travaux.

CHINE

Le Comité Chinois pour la Défense de la Paix Mondiale souhaite, lui aussi, « plein succès à cette manifestation, pour la garantie des droits de l'homme, pour l'élimination définitive des discriminations raciales et pour une paix durable dans le monde entier ».

ETATS-UNIS

Nous avons publié intégralement, dans notre dernier numéro, le message émouvant d'Hélène SOBELL, la courageuse épouse de Morton Sobell, le co-inculpé des Rosenberg, aujourd'hui emprisonné.

Des Etats-Unis également sont parvenus ce télégramme de William PATTERSON, secrétaire général du Congrès des Droits Civiques : « Le monde entier a besoin de votre message; la paix peut être gagnée », et une lettre du professeur W. E. B. DU BOIS, célèbre ethnologue qui écrit : « Je me permets de vous exprimer toute ma sympathie et mon désir d'aider de toutes mes forces votre Mouvement, dont je suis l'action avec un profond intérêt ».

GRANDE-BRETAGNE HONGRIE, JAPON

Nous avons cité dans notre dernier numéro les messages de l'Association pour la Liberté Africaine (Londres) et du sénateur MATSUMOTO (Japon).

Le Bureau National des Israélites hongrois et le grand rabbin de Hongrie, s'exprimant « au nom des juifs hongrois qui ont souffert du racisme, de l'antisémitisme et de la guerre », se solidarisent pleinement avec la Journée Nationale.

MAROC, TUNISIE

Le Parti Communiste Marocain, s'associant à la Journée Nationale, assure qu'il est animé du même idéal de fraternité, de paix et d'amitié entre les peuples.

Les deux centrales syndicales de Tunisie se sont également solidarisées avec la Journée Nationale. Le message de l'Union Syndicale des Travailleurs de Tunisie déclare notamment :

« Au moment où le peuple tunisien, après la proclamation de l'indépendance de la Tunisie, jette les bases d'une vie nouvelle, tout en poursuivant sa lutte pour parfaire cette indépendance, la classe ouvrière tunisienne contribuera, à n'en pas douter, à faire échec à toute tentative de discrimination raciale ou religieuse. »

Et le message de l'Union Générale Tunisienne du Travail :

« Les travailleurs tunisiens continueront à combattre, dans la Tunisie indépendante, toutes les formes de racisme, où qu'elles se manifestent, et travailleront sans relâche pour la paix des hommes et des peuples. »

POLOGNE

De Pologne sont parvenues les salutations de la Société Culturelle des Juifs de Pologne et du célèbre écrivain Léon KRUCZ-KOWSKI qui, au nom du Comité Polonais de la Paix, écrit :

« Le racisme est toujours une arme empoisonnée dans l'arsenal

de ceux qui sèment la discorde et la méfiance entre les peuples, faisant naître ainsi des arguments psychologiques en faveur des aventures de guerre... Nous sommes de tout cœur à vos côtés. »

ROUMANIE

Trois messages sont parvenus de Roumanie. Celui du Théâtre Juif d'Etat de Bucarest souligne que « grâce aux conditions d'égalité créées par le régime démocratique populaire à toutes les minorités nationales de la Roumanie, le Théâtre Juif joue un rôle éducatif auprès de la population dans l'esprit de la paix et de la fraternité entre les peuples » et un appel chaleureux à la Journée Nationale.

Celui de la Fédération des Communautés Israélites Indique également que « la population juive de Roumanie, éprouvée dans le passé par les fléaux du racisme, de l'antisémitisme et de la guerre, vit désormais librement, dans un pays où toute manifestation raciste ou antisémite est condamnée et où est assurée la pleine égalité des droits ».

Le message du Comité National pour la Défense de la Paix adresse à la Journée Nationale des vœux de succès, « au nom des millions de citoyens épris de paix ».

TCHÉCOSLOVAQUIE

De Tchécoslovaquie, trois messages également. Le grand rabbin Gustav SICHER exprime sa « solidarité entière avec l'action entreprise par le M.R.A.P., car la cause sacrée de la défense des persécutés et opprimés de toutes nationalités, de toutes races ou religions, et surtout la recherche de la paix, doit être le suprême objet de nos aspirations ».

M. Emil NEUMANN, président du Conseil des Communautés Juives de Bohême, Moravie et Silésie salue notre « puissant mouvement de lutte contre le réarmement de la Wehrmacht, contre l'antisémitisme, le poujadisme et autres formes du fascisme ».

Au nom du Comité Tchécoslovaque des Partisans de la Paix, M. Jan MUKAROVSKY, membre de l'Académie, écrit :

« Il est évident que tout mouvement pour la paix est inséparable du mouvement contre le racisme et le colonialisme qui, tous les deux, toujours et notamment dans la plus récente histoire du monde, ont causé tant de guerres et apporté tant de souffrances à toute l'humanité. »

U.R.S.S.

« L'an dernier déjà, j'avais répondu à votre appel concernant votre Journée Nationale contre le racisme et pour la paix », écrit le grand rabbin SCHLIFER, de Moscou, qui poursuit :

« Une nouvelle fois je viens vous assurer que notre opposition au racisme et à l'antisémitisme n'a pas changé et ne changera jamais. Au contraire, elle s'est encore affirmée, car nous ne saurions oublier les victimes que le racisme et l'antisémitisme ont causées... Nous pensons que nos enfants vivront heureux dans un monde de paix où il n'y aura plus de guerres, ni de sang, ni de larmes des mères et des vieillards, plus d'antisémitisme ni de racisme. »

D'autre part, le Comité Soviétique de Défense de la Paix a adressé ses vœux de succès à la Journée Nationale.

VIETNAM

Nous avons largement cité, dans notre dernier numéro, le message de solidarité de M. Nguyen MANH-TUONG, bâtonnier de l'Ordre des avocats, professeur à l'Université de Hanoi, « approuvant chaleureusement ceux qui luttent et souffrent pour l'égalité des races et la fraternité des peuples ».

MANTEAUX - TAILLEURS - VESTES - GABARDINES

Armand

48, Faubourg Montmartre - 52, rue Lafayette

PARIS (9^e)

Métro : Le Peletier - Cadet

